sauvec, la confédération des provinces n'aurait plus d'entraves, et plus tard, peut-être, je deviendrais juge.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre obéissant serviteur,

Louis-Honoré Huor.

M. le Rédacteur, ...

mar.

Voudriez-vous publier ce qui suit dans les colonnes de votre estimable journal,

yous m'obligerez infiniment

Ta nonvelle du jour la plus intéressante touche MM. Côté et Catéllier, marchands. Ces messieurs donnent avis qu'ils recevront jusqu'au 15 février les soumissions eachetées de tous les ferblantiers pour la construction d'un palais de eristal à Québec.

Ils prient les acheteurs de prendre

garde de passer par les vitres. Qui vivra verra! J. B. V

J. B. VERRON.

Au moment de mettre sous presse Titi nous prie, d'informer le Pacha-Harclès-Rhein-Oumaer Moreau, maintenant rédacteur-en-chef du Perroquet, que le Colonel de Salaberry désire s'abonner à son intéressant journal et qu'il aimerait à con recevoir le premier numéro ainsi que la prime offerte.

Ce monsieur paraît très-disposé à en-

courager, co jeune français.

nés ce journal vivra longtomps.

Se mettre sous le jupon.

soille est une chose, stigmate infâme qui souille toute une société et que l'on ne se fait aucun scrupule de pratiquer partout: c'est, pour nous servir de l'expression populaire: se meltre sous la jupe de sa femme.

au laitier; son lait; au marchand, ses tapis moëlleux qu'il foule avec impudence; au cultivateur, son foin, son avoine; au meublier; ses meubles. Eh!! bien, cet honnête individu s'en va chez un notaire qui l'avise, et au bout de quelques jours, son lait; ses tapis, son foin, son avoine, ses meubles, enfin ce qui avant lui appartenait, n'est plus à lui: c'est à sa femme.

Et à travers les ondulations de la jupe de son épouse sous laquelle il s'est retranché, cet individu fait à ses créanciers un pied-de-nez admirable.

(Combien) n'en rencontre-t-on pas de ces manequins-modèles, de ces vampires à face humaine : tout les jours nous les

coudoyons sur les trottoirs, et ils n'osent, les honnêtes gens! jeter un regard de votre côté parce que vous, vous avez un habit rapiécé et un pantalon qui n'est pas de la dernière mode et qu'eux, ils ont le nez rougi par le brandy.

Pauvres fous, croyez-vous qu'on ne vous connaît pas à voire figure mesquine

et à voire air hautain.

Nous connaissons un grand connétable du Pis-aller, Canardière, qui pratique cette chose infame, et combien d'autres dont les noms ne tombent pas là sous notre plume.



La vignette ci-dessus nous fait voir un de ces individus sous la jupe de sa fomme faisant le pied-de-nez à ses créanciers.

Momus. Je sontiens, mon cher docteur, que la tête de M. Evanturel est vide.

LE DOCTEUR.—Jo suis de l'opinion contraire, cher Momus.

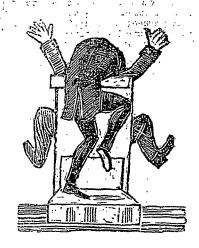
—Pourriez-vous me dire cette opinion.

—Avec plaisir, la tête de M. Evanturel
n'est pas vide, au contraire elle est pleine
.......de riens!

Titi nous rapporte l'anecdote suivante à propos de M. Faucher, le grand connétable.

Un des commis d'un de nos épiciers serait allé collecter un compte de quarante-cinq piastres, dû par ce monsieur à son patron, et comme M. Faucher est connu pour bon payeur, il aurait donné au commis un accompte de quarante-cinq sous, lui enjoignant de revenir pour la balance, quelques heures avant la fin du monde.

Nous aimons à prévenir nos lecteurs qu'ils ne doivent pas toujours ajouter foi à ce que nous conte notre ami Titi, car nous pensons qu'il est un peu blagueur.





Le docteur Louis Docil-va arrache et pose les dents comme dans les opérations ci-dessus.

Boulevard des mauvaises marchandises.

No. . au second.

Nous avons besoin de deux porteurs pour ce journal.

S'adresser & M. Balzaretti.